

En Contact

SEPTEMBRE 2026

UNE VIE CONSACRÉE





Vous sentez-vous incompétent?

Vous a-t-on demandé de faire quelque chose qui vous paraissait impossible? Il s'agissait peut-être d'un projet au travail pour lequel vous n'aviez pas encore acquis les compétences nécessaires ou d'un problème de santé qui vous rendait la vie difficile. Dans ces situations, il est tentant de penser que nous ne suffisons pas à la tâche. Dieu n'a cependant jamais voulu que nous fassions les choses par nous-mêmes. Il nous offre la force dont nous avons besoin. Dans sa prédication intitulée « The Holy Spirit: Reproducing Christlike Character » (Le Saint-Esprit, reproduire le caractère de Christ), le pasteur Stanley explique ce qui se passe quand nous comptons sur l'Esprit de Dieu plutôt que sur nos efforts.

« Jésus a dit à ses disciples qu'il les avait choisis "afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure" (Jean 15.16). Il a associé la production de fruit à son appel au discipulat [...] Je crois que Dieu s'intéresse avant tout à la personne que nous sommes et que nous devenons. Notre obéissance à ses directives relatives à notre comportement et à notre manière de traiter nos semblables découle naturellement de ce façonnement à l'image de Christ. Voilà ce que Dieu veut développer en nous par la puissance du Saint-Esprit : "... l'amour, la

joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi” (Galates 5.22).

« Si nous ne comptons que sur nous-mêmes, nos choix et nos actions ne témoigneront pas de Christ. Dieu sait que vous et moi ne pourrions jamais exprimer la vie de Christ par nos propres forces. Heureusement, le Saint-Esprit le peut. C’est pourquoi lorsque nous rencontrons une personne dont la vie manifeste amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur et maîtrise de soi, nous savons que celle-ci est un véritable disciple de Christ. Nous devons être différents des gens du monde, vivre de telle manière que les personnes qui ne connaissent pas encore Jésus soient attirées à ce que nous représentons. »

En vos propres mots ou en prenant exemple de la prière suivante qui s’inspire de la conclusion du sermon du pasteur Stanley, louez Dieu pour le fruit que le Saint-Esprit veut produire dans votre vie.

Seigneur, nous te bénissons de ce que tu nous permets de vivre par la foi à chaque instant, en comptant sur le Saint-Esprit pour qu’il accomplisse en nous et par nous ce que nous ne pouvons faire par nous-mêmes. Au nom de Jésus, amen!

L’Esprit qui vit en nous nous fournit la puissance requise pour vivre comme des enfants de Dieu fidèles :

« Quant à moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur afin qu’il reste éternellement avec vous : l’Esprit de la vérité [...] vous le connaissez, car il reste avec vous et il sera en vous. »
— Jean 14.16,17

« Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l’Esprit du Seigneur. »
— 2 Co 3.18

« Que le Dieu de l’espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous débordiez d’espérance, par la puissance du Saint-Esprit! »
— Romains 15.13

En Contact

SEPTEMBRE 2026

FONDATEUR

Charles F. Stanley
(1932-2023)

MINISTÈRES EN CONTACT

C. P. 67031, Saint-Lambert (Québec) J4R 2T8
450-926-1710 ou 1-866-926-1710
info@encontact.org

DIRECTEUR NATIONAL

Colin Martin

IN TOUCH MINISTRIES® INC.

P.O. Box 7900, Atlanta, GA 30357
1-800-333-5849
partnerrelations@intouch.org

TRADUCTION ET RÉVISION

Marie-Marthe Jalbert
Francine Lemay
Elisabeth Pop

IN TOUCH MINISTRIES OF CANADA

Box 4900, Markham, Ontario L3R 6G9
1-800-323-3747 (when dialing in Canada)
info@intouchcanada.org

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Alain Demers

IN TOUCH MINISTRIES LIMITED

P.O. Box 35525, Browns Bay, Auckland 0753
0800 44 68 68
intouch@intouch.org.nz

DIRECTRICE DU CONTENU RÉDACTIONNEL

Jamie A. Hughes

IN TOUCH MINISTRIES OF THE UK

York House, Wetherby Road, Long Marston, York
YO26 7NH, United Kingdom
0800 098 8529
uk@intouch.org

IN TOUCH MINISTRIES OF AUSTRALIA LTD

P.O. Box 704, PENRITH NSW 2751
1800 765 615
au@intouch.org

La revue *En Contact*, édition septembre 2026, volume 26, n° 9 ©; tous droits réservés. Aucun manuscrit non sollicité ne sera accepté. Imprimé au Canada. La revue *En contact* n'est responsable d'aucune partie de la production ou de la distribution des éditions internationales, soit traduites ou en anglais, à moins qu'elles n'aient été autorisées par le personnel d'In Touch dans ces pays. À moins d'avis contraire, les citations des Écritures sont tirées de la traduction de la Bible *Segond 21*.



NOUS VOULONS PRIER POUR VOUS



Vous avez vécu le miracle d'une prière exaucée?

C'est notre cas, et nous voulons vous en faire profiter. Comme nous savons que Dieu entend les prières, permettez-nous de vous accompagner avec foi, espérance et amour.

1-866-926-1710

Se mettre à l'écoute de Dieu

PROVERBES 2.1-5

Il est essentiel d'être à l'écoute de Dieu pour obéir à sa volonté. Il parle de plusieurs manières aux siens, dont :

► **l'Écriture.** La Bible constitue une révélation profonde de Dieu : sa nature, ses promesses et ses desseins (2 Timothée 3.16,17). Cette source inestimable de vérité aide les chrétiens à découvrir qui est Dieu et à lui faire confiance. Quand nous lisons sa Parole, il nous indique quoi mettre en pratique.

► **la prière.** Dieu veut que la prière soit une conversation plutôt qu'un monologue. Lorsque nous lui ouvrons notre cœur, attendons ensuite qu'il nous parle dans la tranquillité (Psaume 46.11).

► **les circonstances.** Dans toute l'Écriture, Dieu a dévoilé ses voies à des croyants au moyen de leurs circonstances, et il le fait encore. Les situations changent, mais pas Dieu.

► **nos semblables.** Des pasteurs, des amis et des mentors peuvent tous nous dire la vérité. Le Seigneur place les chrétiens dans une communauté de croyants pour qu'ils s'encouragent et s'entraident.

Dieu utilise ces quatre avenues en vue de communiquer avec les siens, en se servant souvent de plus d'un moyen simultanément. Notre responsabilité consiste à nous montrer attentifs et à nous rappeler que ses messages concorderont toujours avec sa Parole.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 17-19

Amener des gens à Jésus

JEAN 1.35-42

Quand André le disciple a demandé à Jésus : « Rabbi [...] où habites-tu? » (Jean 1.38), il lui indiquait souhaiter passer du temps avec lui et apprendre de lui. André n'a pas gardé pour lui-même cette soif de communion avec le Seigneur. Son dévouement pour Christ a naturellement accru son désir de partager sa joie avec d'autres, ce qu'il a fait chaque fois qu'il le pouvait.

Les Évangiles nous le montrent. Après avoir rencontré Jésus, André va d'abord voir son frère, Simon, et l'amène au Sauveur (Jean 1.41,42). Plus tard, lorsqu'une grande multitude a faim, il conduit au Seigneur un garçon qui veut bien partager son goûter, soit cinq pains et deux poissons (Jean 6.8,9). Quand des Grecs cherchent à rencontrer Jésus, André et Philippe les lui présentent (Jean 12.20-22). Les actions de ce disciple nous apprennent qu'il avait compris l'importance de connaître le Messie et la bénédiction qui en découlait.

Lorsque André avait répondu à l'appel au discipulat, Jésus lui avait dit qu'il prendrait désormais des hommes au lieu de poissons (Matthieu 4.18,19). Les disciples actuels de Christ ont la même vocation. Dieu leur fournit des occasions d'amener des gens à Jésus, bien que leur personnalité et leur cercle d'influence soient différents.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 20-22

Attendre que la bonne fenêtre s'ouvre

ACTES 16.5-12

Il est naturel d'être déçu quand une fenêtre d'opportunité se ferme. Cependant, c'est souvent ainsi que notre Père céleste nous oriente vers une autre direction. Que ferons-nous alors : frapperons-nous dans la fenêtre ou chercherons-nous une autre façon d'entrer?

Lors de son deuxième voyage missionnaire, Paul s'est fait interdire l'accès de plusieurs villes. Il voulait rendre visite aux Églises qu'il avait implantées en Asie, mais l'Esprit l'en a empêché à maintes reprises. Comme Paul ressentait vivement le besoin de proclamer l'Évangile, il a dû être déconcerté de se voir souvent fermer la voie.

Paul a toutefois continué de voyager pour trouver un lieu où implanter une autre Église. Pour finir, le Seigneur lui a ouvert une fenêtre en Macédoine. Cette nouvelle route conduisait à des villes prometteuses. Philippes, Corinthe et Éphèse étaient de grands centres de commerce qui grouillaient de dignitaires et de marchands. Or, ceux-ci pouvaient annoncer l'Évangile plus loin et plus rapidement que l'apôtre ne l'aurait pu.

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence! » (Proverbes 3.5). Le Saint-Esprit dirige ceux qui le suivent et les amène aux bons endroits, malgré les fenêtres closes.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 23-25

Quand Dieu répond : « Attends »

GENÈSE 16.1-12

Dieu offre trois réponses à nos prières : « oui », « non » ou « attends ». Nous redoutons probablement le plus la dernière, et à juste titre. Attendre la réponse de Dieu exige que nous croyions en son plan quand nous ne pouvons rien voir encore. La patience est toutefois un trait important à acquérir pour le chrétien.

Il est toujours plus sage d'attendre que Dieu nous ouvre une fenêtre que de l'ouvrir nous-mêmes. Après que Dieu a promis des descendants à Abram (Genèse 12.2), celui-ci a dû attendre 25 ans avant que Dieu réalise sa promesse.

Comme Abram et Saraï étaient humains, à la longue, ils ont pensé à une façon d'obtenir un héritier, et la servante de Saraï, Agar, a enfanté Ismaël à Abraham. On comprend leur réaction; cette attente a dû leur sembler insupportable. Cependant, leur décision a entraîné des conséquences pénibles (Genèse 16.4-6; 21.9,10). Quand Dieu a enfin répondu « oui » à Abram en lui donnant Isaac, ce bébé est arrivé au bon moment et selon les conditions divines.

Dieu n'a pas besoin de plus de temps pour exécuter sa volonté. Notre patience ancre notre confiance en lui et nous prépare en vue de ce qu'il projette pour nous (Ésaïe 40.31). Il vaut toujours la peine d'attendre son moment, surtout quand c'est difficile.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 26-28

Vivre de la grâce de Dieu

PHILIPPIENS 1.1-11

Comme Paul commence toutes ses épîtres en mentionnant la grâce de Dieu, nous pourrions croire qu'il s'agit d'une simple salutation. En réalité, la grâce de Dieu constitue le fondement du chrétien ainsi que l'atmosphère dans laquelle il évolue.

La grâce, c'est la faveur non méritée de Dieu. Selon Éphésiens 2.8, c'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. Romains 5.2 nous apprend que « nous avons accès par la foi à cette grâce ». Nous ne recevons pas la grâce qu'une seule fois; ce don nous soutient durant toute notre vie, jusque dans l'éternité, et il ne cesse jamais d'agir en nous. Voilà pourquoi Paul pouvait affirmer : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la poursuivra jusqu'à son terme, jusqu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1.6).

Nous savons à quel point nous sommes faibles et imparfaits. Cependant, même cette prise de conscience peut nous rapprocher de Christ. Il demeure en ses rachetés, et eux en lui (1 Jean 4.13). Jésus est notre justice (1 Corinthiens 1.30), et il produit son fruit en nous si nous demeurons en lui. Par ce processus, nommé sanctification, Dieu aligne notre caractère sur la nature de son Fils. Croyons que Dieu finira l'œuvre qu'il a commencée en nous.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 29-31

Un appel à l'engagement

EXODE 3.1-15

Comment réagissons-nous quand Dieu nous appelle à faire une chose qui semble dépasser nos compétences? Lui énumérons-nous des raisons pour lesquelles il a choisi la mauvaise personne? C'est ainsi que Moïse a agi. Nous pouvons cependant tirer de sa conversation avec l'Éternel devant le buisson ardent deux questions qui nous seront utiles.

1. Qui est Dieu? Il s'est présenté comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Exode 3.6) : « Je suis celui qui suis » (v. 14). Le Dieu souverain et éternel ne se faisait pas connaître à un étranger; il rappelait à Moïse l'identité de son interlocuteur.

2. Qui suis-je? Quand Moïse s'est demandé s'il était la personne idéale pour exécuter cette mission, l'Éternel n'a pas dressé le catalogue de ses aptitudes. Il lui a déclaré une chose meilleure encore : « Je serai avec toi » (v. 12). Les compétences de Moïse n'étaient pas la question essentielle, mais la présence de Dieu. Ce qui s'avère aussi pour nous. « Notre capacité [...] vient de Dieu » (2 Corinthiens 3.5) et de son Esprit.

Dieu vous a-t-il confié une tâche intimidante? Il connaît vos limites mieux que vous-même et en a pris compte. Au lieu de vous demander si vous avez les capacités nécessaires, focalisez-vous sur « Je suis celui qui suis ».

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 32-33

Devenir plus confiant en Dieu

1 CORINTHIENS 6.19, 20

Nous sommes nombreux à nous rappeler des moments où Dieu nous a demandé de sortir de notre zone de confort en pardonnant, en nous montrant généreux ou en affrontant l'inconnu. Nous aurions pu alors nous sentir dépassés, mais Dieu nous invitait ainsi à approfondir notre relation avec lui.

Nous avons tendance à nous borner aux sphères où nous pouvons suivre Dieu en toute sécurité. Nous pourrions ne pas le verbaliser, mais nous disons à Dieu : « Je te fais confiance jusqu'ici, mais pas plus loin. » C'est une réaction naturelle qui ne surprend pas Dieu. Cependant, il nous aime trop pour nous laisser nous contenter de peu quand il « peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3.20).

Quand Dieu nous appelle à repousser les limites que nous nous sommes imposées, il nous invite à lui faire davantage confiance. Nous pouvons en découvrir toujours plus sur sa bonté. Chaque nouvel acte d'abnégation nous fournit l'occasion de constater sa fidélité inimaginable.

La vie chrétienne est un cheminement; elle ne se résume pas à toucher la ligne d'arrivée. Dieu, qui nous conduit, connaît la route et il a préparé notre avenir. Nous n'avons qu'à avancer, un pas à la fois.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 34-36

Dieu honore notre dévouement

DANIEL 1.3-21

Daniel et ses amis ont été placés devant un dilemme qui nous est connu : comment agir quand notre fidélité à Dieu nous place dans une situation conflictuelle avec le monde ? Notre difficulté consiste à vivre en soumission à l'autorité de Dieu tout en respectant les lois du pays. Lorsque les deux se contredisent, nous devrions d'abord chercher à connaître la volonté de Dieu avant d'agir.

Nous pouvons suivre l'exemple de Daniel. S'il avait carrément dit : « Je ne mangerai pas des mets du roi ! », il aurait mis sa vie en danger. Mais l'Éternel lui a accordé la sagesse de demander humblement l'autorisation de ne pas consommer de ces aliments à celui qui était responsable de lui au lieu de l'affronter (Daniel 1.8-13). Dieu a honoré l'engagement de Daniel et lui a permis de le glorifier non pas en défiant des ordres, mais en usant de discernement.

Nous nous souvenons de Daniel et de ses trois amis en raison des vies remarquables qu'ils ont vécues. Il importe de comprendre que c'est leur dévouement envers l'Éternel qui leur a permis d'accomplir des choses extraordinaires, car ils vivaient des vies entièrement soumises à sa volonté. Rappelons-nous leur fidélité et soumettons-nous complètement à Dieu pour le voir agir dans notre vie.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 37-39

Comment être sauvé?

ÉPHÉSIENS 2.1-9

Est-il possible de savoir, sans l'ombre d'un doute, que nous sommes sauvés? Bien sûr! Dieu veut que nous sachions que nous avons la vie éternelle (1 Jean 5.13). Trois mots confirment que notre foi est authentique.

1. La connaissance. Nous devons reconnaître que nous sommes des pécheurs et que nos péchés nous ont séparés de Dieu. Comme nous ne pouvons pas remédier à cette situation, seul Dieu peut nous sauver. Sachons également que Jésus est Dieu. Il est venu ici-bas pour mourir à notre place et subir notre châtiment.

2. La conviction. Le Saint-Esprit nous convainc de péché, entre autres, pour que nous constations notre besoin d'un Sauveur (Jean 16.8). Cela ne suffit pas, cependant. L'Esprit nous convainc aussi de la véracité du message du salut en Christ et il nous invite à y répondre.

3. La confiance. Lorsque nous voyons notre besoin et la toute-suffisance de Christ, il nous reste à accueillir Jésus comme notre Sauveur et notre Seigneur.

Toute la Trinité s'implique dans notre salut. Le Père nous attire à Christ, le Fils constitue le sacrifice parfait pour le péché et le Saint-Esprit nous convainc de nos fautes et nous attire à Jésus. La grâce et l'amour merveilleux de Dieu assurent notre salut.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 40-42

Éviter l'esclavage

ROMAINS 6.16-19

Comme on bâtit une prison une brique à la fois, on s'érige une prison spirituelle un péché à la fois. On se laisse lentement attirer dans un piège par la pensée qui, avec le temps, peut se traduire en action.

Nous pouvons toutefois éviter de nous laisser lier par des chaînes spirituelles en reconnaissant deux vérités : tous les péchés nous rendent esclaves, et nos pensées en constituent la source. Il est impossible d'entretenir une bonne relation avec le Seigneur tout en péchant délibérément. Quand une mauvaise pensée nous traverse l'esprit, nous avons le choix de la ruminer ou de la repousser (2 Corinthiens 10.3-5). Par la puissance du Saint-Esprit, chaque croyant a la force de penser à autre chose.

Pour résister à la tentation, songeons d'abord aux conséquences à long terme de la désobéissance. Par contraste, l'obéissance apporte joie et plénitude, et accorde un sens à la vie (Psaume 119.1,2). Ensuite, demandons-nous si le plaisir factice du péché en vaut les répercussions. La réponse sera inévitablement « non ». Enfin, alignons notre vie sur l'Écriture. Soumettons-nous à Dieu pour trouver en lui la vraie liberté.

Prions Dieu de nous parler par sa Parole et voyons ce qu'il nous révélera au sujet de notre vie.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 43-45

Revêtir Christ



Et si nous arrêtons de tenter de *devenir meilleurs* et devenions *qui nous sommes* déjà? Les vertus mentionnées dans l'épître aux Colossiens ne sont pas tant des buts à atteindre qu'un vêtement approprié à une nouvelle identité, celle qui nous a été donnée. La question n'est pas de savoir si nous pouvons devenir plus patients ou compatissants, mais si nous pouvons croire ce que Dieu affirme être déjà vrai de nous.

Paul utilise le mot grec *enduo* (se vêtir) pour parler de se vêtir « de toutes les armes de Dieu » (Ép 6.11) de même que du Seigneur Jésus-Christ (Ro 13.14). Dans ces deux cas, ce que nous portons reflète et renforce ce que nous devenons.

CONTEXTE Paul a écrit l'épître aux Colossiens d'une prison. Il les a priés de vivre selon la nouvelle vie qu'ils avaient reçue en Christ. Le chapitre 3 s'ouvre sur un appel fondamental : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut » (v. 1,2). Les vertus qui sont ensuite nommées découlent d'une identité transformée.

LIRE Colossiens 3.12-15

RÉFLÉCHIR Paul entame le passage du jour au moyen d'une déclaration. Il parle aux chrétiens « en tant qu'êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés ».

- Avant de mentionner une seule vertu, Paul dit à ses lecteurs qu'ils sont « choisis par Dieu, saints et bien-aimés ». Ce ne sont pas des réalisations spirituelles, mais une description de ce que Dieu a déjà accompli. En quoi apprendre *qui nous sommes* avant de nous faire dire *comment agir* change-t-il la nature des instructions qui suivent?

Les expressions « êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés » (v. 12) reprennent le langage dont Dieu s'est servi relativement à Israël dans l'Ancien Testament (De 7.6; És 43.4). Paul applique ces termes aux chrétiens des nations, une déclaration percutante selon laquelle leur position devant Dieu est aussi sûre que celle d'Israël autrefois.

- Dans le verset 12, Paul utilise le verbe « revêtir » (*enduo*) pour s'habiller. Les vêtements ne changent pas notre nature; ils expriment notre identité. Comment « revêtir » la compassion ou l'humilité comme on se revêt d'un vêtement approprié à l'occasion?
- La liste de vertus — compassion, bonté, humilité, douceur, patience — n'est pas présentée comme une progression vers leur maîtrise, mais comme des vêtements à porter ensemble. Laquelle semble la plus naturelle pour vous? Laquelle devez-vous « revêtir »? Pourquoi cette différence?

SUITE DE L'HISTOIRE Paul passe de la métaphore des vertus à revêtir aux motifs pour les porter. Ceux-ci sont tous relationnels et nous devons les recevoir.

- Le verset 13 exhorte les chrétiens à se supporter et à se pardonner mutuellement. Le verbe « supporter » signifie « porter une charge ». Quant au pardon, nous avons un modèle : « Tout comme Christ vous a pardonné ». Quand on *reçoit* le pardon, on peut *l'accorder*. Songez à une situation où, vous sachant pardonné, vous avez trouvé plus facile — ou plus difficile — de pardonner.

Nous sommes appelés à la paix dans le cadre de notre formation en un seul corps (v. 15). Les vertus énumérées dans ce passage ne sont pas individuelles seulement; elles constituent le tissu social d'une communauté qui reflète Christ devant le monde.

Dans le verset 14, Paul utilise le mot *sundesmos* (des ligaments par lesquels sont réunis les membres du corps) pour parler de la charité. Comme les ligaments retiennent une jointure, la charité lie le corps de Christ dans une unité parfaite.

- Au verset 14, l'amour est appelé « le lien de la perfection ». Dans ce contexte, l'amour n'est pas seulement une vertu de plus, mais celle qui relie toutes les autres ensemble. Que se passerait-il dans un groupe où toutes les vertus du verset 12 étaient présentes, sauf l'amour?
- Au verset 15, nous lisons : « Que la paix de Christ [...] règne dans votre cœur. » Le mot « régner » (*brabeuo*) est tiré du vocabulaire de la compétition athlétique et fait allusion à l'arbitre qui déclare le gagnant. Qu'en serait-il si la paix de Christ agissait comme juge de notre vie intérieure, y réglant les disputes, calmant notre angoisse et tranchant entre des désirs contradictoires?

RÉFLÉCHIR Une vie vertueuse découle du cœur. Savoir à *qui* nous appartenons façonne ce que nous devenons, ce qui se révèle dans notre compassion, notre bonté et notre patience envers nos semblables.

- La vie que l'apôtre Paul décrit ne résulte pas uniquement d'une discipline. Elle est issue d'une identité déterminée (choisis, saints et bien-aimés) que le Saint-Esprit matérialise en nous au fil du temps. Ne nous demandons pas comment *travailler plus fort* à manifester ces vertus, mais *dans quelles sphères Christ œuvre en nous* pour les produire. Puisse cela vous servir à la fois d'encouragement et de prière.

La liberté en Christ

COLOSSIENS 3.5-10

Nous péchons tous, mais notre Père restaure fidèlement sa relation avec ses enfants bien-aimés en abattant les murs que notre désobéissance érige. La confession est la première étape à franchir en vue de notre restauration, soit nommer notre péché au lieu de nier son emprise sur nous. Autrement, notre déni entrave notre guérison et nous empêche de goûter la liberté que Dieu offre.

Le péché existe rarement dans un vide. Les raisons sous-jacentes à nos fautes sont souvent très émotionnelles. L'insécurité, un manque de confiance en soi ou une faiblesse peuvent nous motiver à fuir notre douleur ou à l'engourdir. Il en résulte un comportement malsain, qui rajoute au problème.

Dieu se soucie de chaque dimension de ce combat : spirituelle, émotionnelle, mentale et physique. Notre confession lui permet de nous guérir, ce qu'il fait au moyen de sa Parole, de certains chrétiens et de la sagesse qu'il donne à ceux qui favorisent notre guérison.

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Tenez donc ferme dans cette liberté et ne vous placez pas de nouveau sous la contrainte d'un esclavage » (Galates 5.1), écrivait Paul. Cette liberté est réelle et elle s'applique à toutes les sphères de notre vie.

LA BIBLE EN UN AN : ÉZÉCHIEL 46-48

Prier avec confiance

1 JEAN 5.14,15

Toute l'Écriture nous exhorte à prier. Dans Matthieu 7, Jésus dit à ses disciples de demander, de chercher et de frapper tout en étant persuadés que Dieu accordera aux siens ce qui est bon (v. 7-11). Dans Philippiens 4.6, Paul nous invite à gérer ainsi notre angoisse : « ... en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications ».

Le passage du jour nous assure que le Seigneur entend nos prières et qu'il y répond. Cette promesse s'assortit toutefois d'une condition : nos demandes doivent concorder avec sa volonté. Celui-ci nous la révèle dans la Parole, mais que faire quand notre problème n'y est pas traité ? Si nous aimons croire que le Seigneur va nous répondre, nous nous demandons parfois si nos requêtes s'alignent sur ses desseins.

Pour que nos prières soient efficaces, ne les offrons pas rapidement et de manière irréfléchie, et n'imposons pas notre volonté à Dieu. Apprenons plutôt à prier avec sagesse et à attendre patiemment. Présentons nos préoccupations à Dieu dans un esprit soumis, comme Jésus l'a fait dans le jardin de Gethsémané (Matthieu 26.39).

Le Saint-Esprit guide ceux qui se soumettent à Dieu et il leur accorde la sagesse dont ils ont besoin pour prier selon sa volonté.

LA BIBLE EN UN AN : DANIEL 1-2

Les échecs et la foi

LUC 22.31-34, 54-62

Nous connaissons tous des échecs, et certains seront cuisants. Pierre le savait bien. Jésus lui avait dit que Satan avait demandé à le « passer au crible » comme du blé (Luc 22.31), à éprouver sa foi. Pierre était assuré qu'il resterait fidèle au Seigneur : « Même si tous trébuchent, ce ne sera pas mon cas » (Marc 14.29). Mais l'ennemi s'en est pris à lui là même où il se sentait sûr de lui.

Quand Satan passe un chrétien au crible, c'est pour ébranler sa foi à ce point qu'il ne puisse plus servir dans le royaume de Dieu. Il s'attaque à ses forces. Pierre était sincèrement attaché à Jésus, ce dont il était fier, et cette fierté est devenue une cible. Lorsque notre ennemi réussit à nous faire flancher, notre déception et notre honte pourraient nous paralyser.

Cependant, si nous le lui permettons, Dieu peut se servir de nos pires fiascos pour nous refaçonner. Le reniement de Pierre ne l'a pas exclu du service. Dieu s'est occupé de sa fanfaronnade et l'a remplacée par le courage que donne le Saint-Esprit. Cet homme, qui n'avait pas pu répondre honnêtement à la question d'une jeune servante, a par la suite tout risqué pour proclamer l'Évangile (Actes 2.22-24). L'échec de Pierre n'a pas signalé la fin de son histoire, mais un tournant.

Demeurer en Christ

JEAN 15.1-5

Nous apprenons dans le passage du jour que Jésus est le cep. Or, Dieu nous appelle à ressembler à des sarments, soit à demeurer en lui. Si ce geste paraît simple, il pourrait être l'acte le plus courageux qui soit.

Le Saint-Esprit vit la vie de Christ dans chaque chrétien. On a nommé cette vérité la vie remplie de l'Esprit et la vie abondante. Elle décrit ce que Paul mentionne dans Galates 2.20 : « ... ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; et ce que je vis maintenant dans mon corps, je le vis dans la foi au Fils de Dieu ».

Vu de l'extérieur, un sarment ne semble pas très actif. Le chrétien qui demeure en Dieu n'est cependant pas passif. Jésus a été l'exemple par excellence d'une vie remplie de l'Esprit, et il n'était pas oisif. Il a travaillé fort en puisant son énergie au réservoir divin (Jean 14.10).

On ne produit pas le fruit de l'Esprit en s'y efforçant, mais en se soumettant à Dieu. Nous prenons racine en Christ en méditant la Parole, en priant et en le servant. Nous remettons entièrement les commandes de notre vie entre ses mains et comptons sans réserve sur lui. Ce n'est pas là une vie passive, mais une vie remplie de l'Esprit.

LA BIBLE EN UN AN : DANIEL 5-6

Seigneur, quand les actualités sont tragiques,
Je me tourne vers toi.
Entends ma prière :
Sois le refuge de ceux
Qui sont à la merci
De forces qui leur échappent.
Protège les innocents.
Réconforte ceux qui pleurent.
Guide ceux qui fuient.
Motive les dirigeants à
Rechercher la paix.

Dans toutes ces situations,
Rappelle-moi que les civilisations
Naissent et disparaissent,
Mais que tu règues sur toutes choses.
Seigneur, je te présente cette situation.
Que je puisse trouver mon repos en toi!
Au nom de Jésus, amen!

Ne craignez pas

MATTHIEU 17.1-8

Plus on passe de temps avec quelqu'un, mieux on le connaît. On peut comparer cette réalité à notre relation avec Jésus. Lorsque nous entretenons une relation de proximité avec lui, nous ne prions pas une divinité froide et distante, mais un Dieu qui se tient près de ceux qui font appel à lui avec sincérité (Psaume 145.18). Ce Dieu nous aime, nous soutient et nous façonne à l'image de Jésus. Cela change notre approche de lui, n'est-ce pas?

Dans le passage du jour, Pierre, Jacques et Jean ont été témoins de la transfiguration de Jésus et ils en ont été terrifiés. On comprend leur réaction; ils voyaient de leurs yeux la gloire divine. Mais même après que « les disciples tombèrent le visage contre terre et furent saisis d'une grande frayeur », Jésus s'approcha d'eux, les toucha et leur dit : « Levez-vous, n'ayez pas peur! » (v. 7). Notre Dieu est compatissant, et ses soins sont personnalisés. Il nous relève doucement quand nous nous sentons dépassés.

N'oublions pas cette image quand nous passons du temps avec le Seigneur. Si nous avons de la difficulté à nous approcher de Dieu, rappelons-nous qu'il nous aime, qu'il nous pardonne nos fautes et qu'il se réjouit de nous entendre le prier.

LA BIBLE EN UN AN : DANIEL 7-9

S É R I E FONDEMENTS SPIRITUELS

DE
CHARLES
STANLEY



Les livrets de la série
Fondements spirituels
de Charles Stanley
vous offrent des
enseignements
judicieux sur les
principales questions
de la vie chrétienne.

Titre	Code
À la découverte de la volonté de Dieu .	FDPWLT
Avancer dans l'adversité.	FDPVLT
La puissance de la prière	FPPPLT
Au-delà de l'amertume	FPPBLT
La liberté par le pardon	FPPFLT
L'amour de Dieu	FPLGLT
Le Saint-Esprit	FPHSLT
Grandir dans la foi	FPGFLT
La puissance de la louange	FPPRLT
Comment triompher de la tentation . . .	FPTTLT
Comment transformer vos peurs en foi	FPTFLT
La guerre spirituelle : notre victoire en Jésus-Christ	FPSWLT
La seule porte pour aller au ciel	FPODLT

2 \$ pour chaque livret
25 \$ pour les 13 livrets

Le Dieu qui nous poursuit

JONAS 1.1-17

Quand Jonas a fui l'Éternel, il pensait se dérober à un devoir pénible. Peu de temps après, il s'est toutefois retrouvé dans une situation encore pire : à l'intérieur d'un gros poisson. Deux éléments ressortent de ce récit.

1. La détermination de Jonas à fuir. Nous avons peut-être vécu la même lutte que Jonas : les plans de Dieu ne s'alignent pas sur les nôtres. Nous pourrions jouir de notre communion avec le Seigneur jusqu'à ce qu'il nous demande de faire une chose que nous préférerions éviter de faire. Cette réaction est normale et beaucoup plus courante que l'on ne le croit. Lorsque nous fuyons Dieu, nous perdons notre proximité de lui.

2. L'insistance de Dieu à ramener Jonas. Le fait remarquable dans cette histoire n'est pas la résistance de Jonas, mais la persistance de Dieu. « L'Éternel fit souffler sur la mer un vent impétueux » (Jonas 1.4) et « L'Éternel fit venir un grand poisson pour avaler Jonas » (Jonas 2.1). Dieu a poursuivi Jonas parce qu'il aimait les habitants de Ninive et qu'il voulait l'intégrer à son plan.

Lorsque nous évitons de faire ce à quoi Dieu nous appelle, il ne nous laisse pas tomber. Il nous poursuit en vue de nous ramener à lui pour que nous goûtions une communion intime avec lui (Psaume 139.7-10).

LA BIBLE EN UN AN : DANIEL 10-12

Respecter les conditions divines

1 SAMUEL 15.17-23

Comment répondons-nous à Dieu quand il nous appelle à faire quelque chose? La plupart d'entre nous ne lui résistent pas ouvertement. Nous nous débattons plutôt avec cette idée pendant un certain temps. Ou nous lui énumérons toutes les raisons pour lesquelles ses instructions ne tiennent pas. Ou encore, nous imitons Jonas et fuyons dans la direction opposée (Jonas 1.2,3).

Nous pourrions avoir l'air d'obéir quand nous remplaçons subtilement le plan de Dieu par le nôtre tout en évitant d'accomplir ce qu'il nous demande. C'est ainsi que le roi Saül a répondu aux commandements divins. Il lui paraissait sensé d'épargner quelques animaux pour les sacrifier à l'Éternel au lieu de les détruire tous, par obéissance. Saül croyait même peut-être honorer Dieu, ce faisant.

Nous voyons facilement son péché, mais nous l'imitons souvent. Dieu nous appelle peut-être à le servir d'une manière, mais parce que nous avons peur, nous choisissons une tâche moins difficile. Il arrive que nous mêlions tellement nos plans à ceux de Dieu que nous ne différencions plus les deux.

Demandons-nous ce que nous substituons à l'obéissance. Le plan de Dieu pourrait être plus rébarbatif que le nôtre, mais il nous amène là où nous devons être (Proverbes 16.9).

LA BIBLE EN UN AN : OSÉE 1-5

« Les personnes remplies du Saint-Esprit portent du fruit; leur vie est joyeuse et victorieuse. Cela ne veut pas dire qu'elles n'auront ni chagrins ni soucis, mais qu'en général, elles goûtent une satisfaction pour laquelle il n'y a pas de substitut. »

— le pasteur Charles Stanley,
dans *The Holy Spirit: Filling the Believer*

Le Livre des livres

ÉSAÏE 55.9-11

On trouve dans presque toutes les librairies des livres sur une variété de sujets : éducation des enfants, relations et sens de la vie, dont bon nombre offrent des conseils avisés. Un livre se distingue toutefois de tous les autres : la Bible. Celle-ci prodigue une sagesse inégalée parce que son Auteur est le « Dieu de vérité » (Ésaïe 65.16). Voilà le témoignage qu'il rend au sujet de sa Parole :

► **la Bible nous éclaire** (Psaume 119.105). Dieu s'en sert pour nous diriger, dans toutes nos circonstances.

► **la Parole de Dieu nous fortifie dans nos épreuves** (Psaume 119.28,116). En méditant la Parole de Dieu, nous constatons qu'il nous aime, qu'il se soucie de notre situation et qu'il peut gérer ce qui nous arrive. Dans nos moments les plus sombres, sa Parole répond à nos besoins.

► **l'Écriture nous aide à comprendre nos motifs** (Hébreux 4.12). Comme un miroir, l'Écriture nous permet de nous voir tels que nous sommes.

Dans la Bible, Dieu nous révèle ses pensées pour que nous le connaissions mieux. Aucun autre livre ne peut en faire autant. Lorsque nous connaissons mieux Dieu, notre vie acquiert un sens et nous ne craignons pas la mort. À quel point êtes-vous enraciné dans la Parole de Dieu, le livre le plus précieux que nous possédions?

LA BIBLE EN UN AN : OSÉE 6-9

Un don inestimable

PSAUME 1.1-3

La valeur que nous accordons à une chose en détermine notre traitement. Nous n'attacherions pas beaucoup de valeur à une vieille boîte à souliers, mais si quelqu'un y déposait 10 000 \$ avant de nous la remettre, nous veillerions à la protéger.

Lorsque nous comprenons la valeur de l'Écriture, nous ne la lisons plus par obligation. Nous avons soif de ce qu'elle nous dévoile et de sa puissance transformatrice. Voici comment prioriser la lecture de la Bible :

► **la lire dans l'expectative.** Ouvrons ce livre avec enthousiasme, en croyant que le Seigneur veut nous y révéler quelque chose.

► **en méditer le sens.** Ne la lisons pas à la hâte. Laissons à la vérité de Dieu le temps de s'imprégner dans nos pensées (Psaume 1.2).

► **en croire les paroles.** Prenons Dieu au mot, même si nous vivons des choses difficiles.

► **en appliquer les enseignements.** En obéissant à l'Écriture, nous en concrétisons les instructions, et en parlant de ce que nous y avons appris, nous sommes affermis, ainsi que notre entourage.

Les vérités de la Bible peuvent nous protéger, nous guider, nous encourager et nous convaincre de péché. Lorsque la Parole est notre trésor, nous sommes graduellement transformés à l'image de Jésus (Romains 8.29).

LA BIBLE EN UN AN : OSÉE 10-14

Lumière et ténèbres

1 PIERRE 3.13-18

Les chrétiens qui manifestent la droiture, l'amour et la patience de Christ dans leurs interactions espèrent que leurs semblables seront attirés à lui. Si cela s'avère pour certains, d'autres réagissent autrement.

Jésus a dit que les chrétiens étaient « la lumière du monde » et leur a recommandé de laisser briller leur lumière devant les hommes pour qu'ils la voient et en glorifient Dieu (Matthieu 5.14-16). Mais il a aussi dit : « ... toute personne qui fait le mal déteste la lumière, et elle ne vient pas à la lumière pour éviter que ses actes soient dévoilés » (Jean 3.20). Puis il a ajouté que, si les hommes l'avaient persécuté, ils persécuteraient aussi ses disciples (Jean 15.20).

Les paroles de Jésus se sont confirmées au fil de l'Histoire. On l'a haï et crucifié, l'Église primitive a subi une persécution intense et, au cours des siècles, des chrétiens ont souffert pour leur foi. Malgré tout, l'Église continue d'avancer, et des gens d'être sauvés.

Même si nous ne sommes pas persécutés, notre foi peut déranger ceux qui ne veulent pas voir la lumière. Rappelons-nous que notre réaction pourrait être le témoin le plus probant quand nous sommes exposés aux calomnies, aux moqueries et aux mauvais traitements en raison de notre foi.

LA BIBLE EN UN AN : JOËL 1-3

La souveraineté de Dieu

GENÈSE 2.7-9 ; 3.6-13

Nous voyons dans toute la Bible des preuves de l'autorité de Dieu sur la nature et l'humanité. Nous sommes toutefois nombreux à ne pas pouvoir concilier la souveraineté de Dieu et la présence du mal dans le monde. L'Écriture ne répond pas à notre questionnement, mais elle nous éclaire.

Au commencement, Dieu a créé un monde parfait et a déclaré que tout ce qu'il avait fait était bon (Genèse 1.31). Cependant, Dieu a accordé aux êtres humains la capacité de l'aimer, et l'amour exige qu'on l'accorde librement. Quand Adam et Ève ont désobéi, le péché est entré dans le monde et l'a corrompu (Romains 5.12).

Dieu n'a pas créé le mal; en fait, il le déteste (Proverbes 6.16-19), mais il permet son existence dans un monde déchu. Cependant, au cœur même des ténèbres, il rachète ce que le péché a souillé. Ces vérités demeurent l'un des plus grands sujets de questionnement des croyants. Elles nous rappellent que Dieu dit : « ... vos pensées ne sont pas mes pensées et mes voies ne sont pas vos voies » (Ésaïe 55.8,9).

Quand certains aspects de la souveraineté de Dieu nous rendent perplexes, sachons qu'il est bon, qu'il domine sur tout et qu'il nous invite à lui faire confiance, surtout lorsque nous ne comprenons pas ce qui se passe.

LA BIBLE EN UN AN : AMOS 1-4

La réaction de Dieu au péché

GENÈSE 20.1-7

Hier, nous avons vu l'origine du péché. Aujourd'hui, observons comment un Dieu souverain y réagit, car sa réaction nous en révèle beaucoup sur sa nature.

Dieu permet parfois que le péché suive son cours. Après l'exode du peuple d'Israël hors de l'Égypte, l'Éternel lui a promis de le bénir s'il lui obéissait. « Mais mon peuple ne m'a pas écouté, Israël n'a pas voulu de moi. Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur » (Psaume 81.12,13).

Il arrive aussi que Dieu intervienne pour protéger les gens vulnérables. Quand Abraham a menti au sujet de sa femme en disant que Sara était sa sœur, le roi de Guérar l'a amenée dans son harem. Dieu s'est interposé, non pas pour bafouer le libre arbitre, mais pour préserver ce roi des conséquences imméritées résultant du mensonge d'Abraham (Genèse 20.6). De même, Dieu fournit aux chrétiens une issue à la tentation pour qu'ils puissent la supporter (1 Corinthiens 10.13).

Nous ne comprendrons pas toujours pourquoi le Seigneur permet que certains péchés se commettent tandis qu'il en empêche d'autres, mais nous savons que sa nature ne change pas (Jacques 1.17) et qu'il tient invariablement ses promesses (2 Corinthiens 1.20). Si sa réaction change selon la situation, sa bonté demeure la même.

LA BIBLE EN UN AN : AMOS 5-9

La règle fondamentale

MATTHIEU 22.36-40

La plupart d'entre nous ont appris dès leur enfance qu'ils doivent traiter les autres comme ils veulent qu'on les traite. Les enfants acceptent cette règle, car ils partagent pour que d'autres enfants partagent avec eux. Cependant, nos relations se compliquent avec le temps, et il devient plus difficile d'appliquer ce principe.

Dans le passage du jour, Jésus nomme les deux plus grands commandements : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit, et aimer les autres comme soi-même. Il est plus difficile d'obéir au deuxième commandement. Quand quelqu'un nous a blessés, nous nous protégeons ou nous nous vengeons, peut-être pas ouvertement, mais dans nos actions et nos propos sur la personne.

Heureusement, le Saint-Esprit qui habite dans les chrétiens les dynamise pour qu'ils pardonnent. « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Galates 5.22). Nous ne pouvons produire ces qualités par nous-mêmes; elles découlent du travail de l'Esprit en nous.

Ces qualités sont-elles évidentes dans nos interactions sociales, même avec les gens que nous trouvons difficile d'aimer? Prions Dieu de produire son fruit en nous.

LA BIBLE EN UN AN : ABDIAS, JONAS 1-4

Aucune condamnation en Christ

MARC 16.5-7

Pierre a pleuré amèrement après qu'il a renié Christ, comme Jésus l'avait prédit (Luc 22.61,62). À peine quelques heures plus tôt, il s'était dit prêt à mourir pour lui (v. 33). Il a probablement croulé sous le poids de sa culpabilité.

Vous savez peut-être à quel point le poids du péché est lourd. Impossible de s'en débarrasser; il nous porte à désespérer. Cependant, pour tous ceux qui ont cru que, par sa mort, Jésus a expié leurs fautes, l'impression d'être condamné n'est qu'un sentiment.

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8.1), même si leur péché est terrible ou habituel. Nous nous jugeons parfois durement parce que nos actions et nos motifs transgressent les saintes normes divines. Mais Dieu voit la justice de Christ en ceux qui ont cru en lui et dont ils sont revêtus dès leur conversion. Personne ne peut faire assez de bien pour gagner son salut.

Dieu connaît notre fardeau. C'est pourquoi l'ange au tombeau de Jésus avait un message particulier pour Pierre. Celui qui avait péché de manière aussi flagrante devait être rassuré et savoir que Jésus l'accueillait de nouveau (Marc 16.6,7). Il n'y a aucune condamnation en Christ; Dieu veut que tous les chrétiens le sachent.

LA BIBLE EN UN AN : MICHÉE 1-4



Êtes-vous arrivé au bout de votre rouleau? Êtes-vous exténué et brisé, n'ayant plus rien à donner? Vous avez peut-être crié au Seigneur, convaincu qu'il changerait votre situation.

Ce n'est pas ce qui s'est passé quand l'apôtre Paul est arrivé à un point critique. Dieu ne l'a pas soulagé de sa douleur, mais il lui a dit : « ... ma grâce te suffit » (2 Corinthiens 12.9). Nous pourrions nous dire que Dieu n'a pas répondu à la prière de Paul.

Le terme « grâce » (*charis* en grec) ne signifie pas seulement ce qui fournit douceur ou tendresse. Il fait allusion à ce qui résulte de la grâce, à la force divine qui agit *au cœur même* de la faiblesse humaine, sans l'éliminer.

La grâce de Dieu ne nous est pas simplement promise. Elle nous dynamise maintenant, au moment où nous en avons le plus besoin.

Qu'est-ce que la culpabilité?

ROMAINS 5.6-11

Nous nous sommes tous sentis coupables à un moment donné. Mais il vaut la peine de définir la culpabilité; qu'est-elle, au juste?

Nous avons tendance à lui appliquer une interprétation culturelle quand nous lisons ce mot dans la Bible. Nous l'associons au remords, à la dépression ou au rejet découlant de nos expériences. L'Écriture l'utilise toutefois dans son sens juridique, qui engage une responsabilité, comme le fait d'avoir enfreint une loi et d'en être reconnu coupable.

Qu'est-ce que cela signifie pour le chrétien? Sachons que Dieu nous a déjà déclarés coupables. Nous lisons dans Romains 3.23 que *tous* ont péché. Cependant, Jésus-Christ a endossé notre culpabilité sur la croix et il a complètement épongé notre dette. Cela étant ainsi, nous ne sommes plus coupables, car Dieu a affirmé nous avoir pardonné nos fautes.

Le Seigneur ne veut pas que nous dissimulions la joie de notre salut sous un lourd manteau de culpabilité. Il nous invite plutôt à nous réjouir dans la rédemption glorieuse que nous a acquise le sacrifice de Christ. Nous pouvons réclamer la promesse suivante : « Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres » (Jean 8.36). Alors, vivons dans la liberté.

La source de la culpabilité

2 CORINTHIENS 7.9,10

Des recherches ont démontré que, lorsque les gens éprouvent de la culpabilité, ils se sentent punis, déprimés, rejetés, isolés et dévalorisés. Beaucoup disent avoir perdu toute joie, tout espoir et toute vitalité. C'est comme si la culpabilité écliprait tout le reste.

Ce n'est pas une façon de vivre. Pourtant, la plupart d'entre nous ont ressenti ces émotions à un moment donné. Demandons-nous donc : quelle est la source de cette culpabilité ?

Dans 2 Corinthiens 7.10, nous voyons deux sortes de culpabilité. Premièrement, « la tristesse selon Dieu » qui produit une repentance conduisant au salut en Christ. Elle motive également le chrétien à confesser tout péché qui entraverait sa communion avec Dieu. Deuxièmement, « la tristesse du monde [qui] produit la mort », c'est-à-dire le remords. Cette tristesse ne vient pas de Dieu, mais du monde. Elle mène à la paralysie plutôt qu'à la repentance. Elle nous incite à nous cacher de Dieu, car nous croyons avoir trop péché pour qu'il nous restaure à lui-même.

À ceux qui ont accueilli le don du salut en Jésus et qui luttent encore contre la culpabilité, l'Écriture affirme que Dieu n'est pas à l'origine de ce sentiment. Lui seul nous libère. En Christ, nous sommes pardonnés et libres.

LA BIBLE EN UN AN : NAHUM 1-3

Unir convictions et comportement

ACTES 24.14-16

Dans le passage du jour, Paul défend sa cause devant Félix, le gouverneur romain. Pour sa défense, il dit vivre une vie caractérisée par deux éléments : sa foi en Dieu et une conviction profonde en la résurrection de Christ. Il affirme ainsi son innocence : « ... je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes » (Actes 24.16). Sa conscience ne lui reprochait donc rien.

Ce qui distinguait Paul de beaucoup d'autres était l'attention qu'il prêtait tant à ses convictions qu'à son comportement. Il avait compris que nos bonnes œuvres procèdent de notre cœur. C'est d'ailleurs ce qu'a dit Jésus : « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur » (Luc 6.45). Un changement de comportement à lui seul ne dure jamais; pour produire des résultats définitifs, il doit s'ancrer dans une chose plus profonde.

Il arrive trop souvent que des chrétiens s'efforcent de bien agir sans examiner leurs convictions. Nous pouvons donner, servir et fréquenter l'Église, mais à moins que tout cela n'émane de croyances sincères, nous pourrions le faire pour les mauvaises raisons. Si nous permettons à Dieu de nous transformer de l'intérieur, notre conscience sera pure et notre témoignage, clair.

LA BIBLE EN UN AN : HABAKUK 1-3

Une liberté qui porte à l'altruisme

1 CORINTHIENS 8.9-12

Placés devant une décision, pensons-y en fonction de l'effet que nos actions produiront sur nos semblables. Cette question est très importante pour les chrétiens.

Au fil de notre croissance dans la foi, il est possible que la jouissance de notre liberté en Christ surpasse notre sensibilité envers autrui. Nous pourrions nous sentir à l'aise de faire certains choix qui troubleraient un croyant plus jeune dans la foi ou moins affermi. Nous ne péchons pas, mais nous ne nous demandons pas non plus si notre liberté risque d'ébranler quelqu'un dans sa foi.

Paul aborde ce sujet dans 1 Corinthiens 8, où il fait appel à l'amour plutôt qu'aux reproches. Il rappelle aux chrétiens mûrs qu'ils sont responsables de leurs actions, de même que de l'effet qu'elles produisent sur les autres. Ils ne doivent pas simplement se demander s'ils sont libres d'agir comme ils le font, mais si ce geste tendra un piège au frère pour qui Christ est mort (v. 11).

Ne jouissons pas égoïstement de notre liberté chrétienne. Nous vivons notre foi devant tous, et ce qui pourrait nous paraître acceptable pourrait troubler quelqu'un. Quand le Saint-Esprit nous façonne, notre liberté devient une expression d'amour plutôt que le seul exercice d'un privilège.

LA BIBLE EN UN AN : SOPHONIE 1-3; AGGÉE 1-2

Rendre des comptes à un partenaire

GALATES 6.1-10

Il est très utile d'avoir un ami pieux et de confiance qui voit les angles morts et les faiblesses qui nous échappent. Dieu se sert de ce genre de relation pour favoriser notre croissance spirituelle. Cette personne se soucie sincèrement de nous et veille sur nos intérêts. Un tel partenaire devrait :

► **vivre dans la piété.** La personne soumise au Saint-Esprit offrira des conseils sages, ancrés dans des principes bibliques (Proverbes 27.17).

► **s'avérer fiable.** Nous devons être convaincus que ce que nous lui confierons sera gardé dans le plus grand secret.

► **nous accepter comme nous sommes.** Il doit nous permettre d'être nous-mêmes sans nous juger.

► **se montrer courageux.** Ce partenaire nous dira affectueusement une vérité désagréable lorsque nécessaire.

► **nous pardonner.** Notre confiance s'approfondit quand l'autre réagit à nos fautes avec grâce au lieu de s'en servir contre nous.

► **nous encourager.** Un bon partenaire nous édifie au lieu de nous démolir (Éphésiens 4.29).

Nous avons tous besoin de quelqu'un qui peut nous dire avec amour ce que nous devons entendre. Si vous n'avez pas déjà un tel ami, priez Dieu de vous conduire à la bonne personne et de préparer votre cœur à devenir une telle personne pour quelqu'un.

LA BIBLE EN UN AN : ZACHARIE 1-5

Fidèles dans notre intendance

MATTHIEU 25.14-30

Dans la parabole des sacs d'argent, le maître confie à ses serviteurs une tâche à exécuter en son absence, de même que les ressources pour l'accomplir. Lors de son retour, il leur demande de lui rendre des comptes.

De même, nous sommes les serviteurs de Dieu. Il nous a préparé du travail et il nous accorde le nécessaire pour le réaliser. Certaines responsabilités nous sont réservées en particulier. Ce qui importe dans la parabole n'est pas la taille du retour sur l'investissement, mais la fidélité du serviteur qui croyait assez en son maître pour investir ce qu'il lui avait remis.

Pour être un fidèle intendant de Dieu, nous devons investir ce qu'il nous a donné dans son royaume au lieu de nous accrocher à ce qui assure notre sécurité ou notre confort. Le serviteur qui a enterré son sac n'a pas usé de foi, et il a reçu de vifs reproches en conséquence.

Par Jésus, nous avons « tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété » (2 Pierre 1.3). Nous pouvons donc accomplir tout ce qu'il nous a préparé. Le Maître qui nous confie un travail n'attend pas de nous juger. Il nous invite plutôt à entendre les paroles réservées aux disciples dévoués : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Matthieu 25.21).

LA BIBLE EN UN AN : ZACHARIE 6-10



**Ministères
En Contact®**

C.P. 67031
Saint-Lambert (Québec)
J4R 2T8

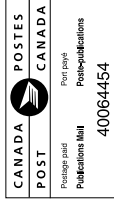


Table des matières

Pour vous abonner gratuitement, veuillez vous rendre sur : encontact.org/lire/sabonner

2

POINT DE DÉPART

Votre guide pour bien commencer le mois

6

MÉDITATIONS QUOTIDIENNES

Des méditations inspirées par les prédications du pasteur Charles F. Stanley

16

ÉTUDE BIBLIQUE

Revêtir Christ

